

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Témoignages: Berthe Noufflard](#)[Collection](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 1935-1936](#)[Item](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 23 Février 1935](#)

Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 23 Février 1935

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Localisation du documentFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[amitié](#), [Deuil](#), [politique](#), [Portrait](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Texte & Analyse

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date1935-02-23

GenreJournal intime

Mentions légalesFiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative

Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 11/02/2022 Dernière modification
le 20/09/2023

23 février -

Tout en sachant très bien ce qu'elle en faisait -
avec beaucoup d'ordre et de volonté -

Elle était elle-même - plus que n'importe
qui ^{m'a jamais semblé être soi-même} -
Sachant toujours ce qu'elle aimait -
ce qu'elle voulait - avec ses goûts, ses
sentiments - profondément marqués -

Quand on est ainsi - et je n'ai jamais
rencontré personne qui le fût autant -
le mot sincérité prend un autre sens :
On est sincère comme on respire -

Et - avec cette impossibilité d'être, de
parler, d'agir, autrement qu'elle
sentait - sentant si profondément,
si intensément - elle souffrait de
ce que ceux qui l'entouraient -
et qu'elle aimait - eussent des
sentiments, des pensées - très diffé-

rents des siens - souvent hostiles aux siens - Elle en souffrait vivement -

Ses goûts - ses habitudes l'attachaient à des amis aristocratiques et fins, ou artistes - qui, presque toujours étaient d'opinions contraires aux siennes - - qui allaient ^{les siennes} au socialisme, au communisme, car elle ne pouvait ~~pas~~ supporter la pensée de la misère, des vies sordides, ni de la guerre - - -

Etre tous réunis dans la même croyance, comme les fidèles sous le manteau de la Vierge de Miséricorde - a-t-elle écrit quelque part

A quoi il faut que j'ajoute qu'il y avait
aussi chez les gens de mêmes opinions
qu'elle — pacifistes, libéraux, socialistes,
quelque chose d'entier, de fermés à d'autres
choses qu'elle aimait dans la religion,
dans les caractères de certains pays,
dans de vieilles coutumes touchantes
— qui l'éloignait —